Le Perche

ACTUALITÉ : ORNE

Lundi 21 avril 2025

« Si mon fils était homo, je le renierai » : du théâtre contre les discriminations dans l'Orne

La troupe Le Trimaran était au Mêle-sur-Sarthe (Orne) pour sensibiliser les jeunes de l'US Mêloise aux discriminations. Face aux propos homophobes, leur action a pris sens.

Quatre comédiens de la troupe Le Trimaran étaient au Mêle-sur-Sarthe pour sensibiliser les jeunes du club de foot aux discriminations. ©Nicolas BOUTELLIER

« Pour moi, ce n'est pas normal de voir un homme sortir avec un autre homme. » Voici les propos tenus par Arthur*, 15 ans, en marge de la représentation de la compagnie de théâtre Le Trimaran au Mêle-sur-Sarthe (Orne), le 16 avril 2025.

Ces comédiens traversent la France Métropolitaine et d'Outre Mer pour sensibiliser les jeunes face aux discriminations.

Clément Demoen, membre de la troupe lui demande de développer. Le jeune footballeur répond alors « Pour moi ce n'est pas la nature. » « Si tu as un ami homosexuel tu fais quoi ? » demande le comédien. Le garçon répond immédiatement « Non mais ce n'est pas la peine

s'il est gay je ne serai pas ami avec lui et je ne veux pas parler avec ce genre de personne. » Et s'il avait un enfant homosexuel ? « Moi je le renie, je ne veux plus le voir. » Les mots sont forts et disons-le homophobe.

Voilà le triste constat auquel font fasse les comédiens venus sensibiliser les jeunes du club de football de l'US Mêloise aux discriminations.

« Faire entendre notre discours »
Tolérance et respect sont les valeurs défendues par la troupe Le Trimaran. Financés par la Fédération Française de Football (FFF) et la Ligue de Football de Normandie, ils étaient avec les jeunes de l'US Mêloise le 16 avril pour une représentation de 3 saynètes.

« Chaque sketch représente une discrimination qu'on peut voir partout. Les traits sont très exagérés pour choquer et ouvrir le débat avec les jeunes », explique Clément Demoen. « Ce n'est pas un cours car sinon on sait qu'on ne sera pas entendu. Dans nos représentations, on met les jeunes en situations pour qu'ils comprennent les personnes victimes de discrimination. C'est par le jeu qu'on apprend », ajoute le comédien.

Malheureusement, ils n'étaient que cinq adolescents à s'être déplacés. Pour le comédien, il est important de prôner la tolérance.

« On n'est pas tous d'accord mais il faut s'accepter malgré nos différences. »
Clément Demoen, comédien

La première représentation mettait les jeunes dans une situation xénophobe, la seconde sexiste et la dernière homophobe. Cette dernière à multiplier les réactions au sein du groupe de footballeurs.

Attention aux réseaux sociaux
Les réseaux sociaux sont maintenant les principales sources d'information chez les jeunes. « Maintenant les jeunes ne s'informent qu'avec ça. On voit clairement un avant et un après réseaux sociaux. Les gamins y ont accès de plus en plus tôt et répètent toutes les conneries qu'ils entendent et voient. Notamment sur Tik Tok » explique Clément Demoen. C'est le cas d'Arthur* qui répète les fausses informations qu'il entend chez lui et probablement sur les réseaux sociaux. « J'ai vu que maintenant ils veulent parler des homosexuels et des LGBT dans les écoles primaires. C'est très dangereux. Il ne faut pas en parler. » Le garçon ajoute également "Il ne faut pas parler des homosexuels et des LGBT, comme ça cela n'existera plus." Quand les comédiens lui demandent où il a entendu ça, il répond « à la télé », même si cela semble peu probable. L'adolescent répète ici une information absolument fausse, la prend pour vérité et la diffuse à son entourage. D'où l'importance d'éduquer les jeunes aux médias et de leur apprendre à s'informer correctement.

Former les citoyens de demain
En France, le racisme et l'homophobie sont condamnables. Pourtant, ces horreurs sont encore très présentes dans la société actuelle. Notamment dans les stades. Comme le confirment les jeunes de l'US Mêloise, l'insulte « PD » est très fréquente sur les terrains de

football amateurs. Surtout quand l'ambiance est plus tendue face à des rivaux comme l'US Mortagne.

Le problème, c'est que cette insulte est homophobe, pourtant on l'entend partout. Pour Clément Demoen, il faut parler de l'homosexualité aux sportifs car le sujet est encore tabou dans le sport de manière générale. « Aujourd'hui, le footballeur ne doit plus se contenter d'être un bon joueur, il doit aussi être un bon citoyen. Si ces gamins arrivent au niveau pro un jour, ils devront montrer l'exemple aux plus jeunes », explique-t-il.

Un autre public

Comédiens et footballeurs ont joué trois sketchs sur le racisme, le sexisme et l'homophobie. ©Nicolas BOUTELLIER

Les comédiens restent passionnés par leurs métiers et les valeurs transmises par leur troupe. Clément Demoen fait du théâtre professionnel depuis 15 ans et il confirme adorer cette compagnie qui existe depuis 35 ans.

Avec Le Trimaran, on a un public très différent des grandes pièces de théâtres où souvent ce sont des séniors ou des jeunes un peu bobos favorisés. Là on a un public tout autre qu'on ne voit jamais et c'est super enrichissant de pouvoir échanger avec eux.
Clément Demoen*

La veille de leur venue au Mêle-sur-Sarthe, les comédiens étaient à Évreux (Eure) pour se produire au sein de la maison de quartier de La Madeleine, un quartier populaire de la ville. « On est venu pour le club de foot local et l'éducateur est allé chercher tous les gamins qui s'ennuyaient dans le quartier. On était 80 dans la salle et on a eu des échanges riches avec un public qui ne vient jamais au théâtre. On était dix par sketchs, c'était génial. Notre action et notre métier prennent sens. »

C'est dans ces moments que le travail de la troupe prend encore plus de sens.